

« La berceuse de l'oiseau »

Berri, berri berri berri ia nini...
Dors mon enfant chéri comme l'oiseau dans son nid.
Dans la tiédeur du nid sous le rameau vert
Que berçait le vent de la nuit, berri berri
Un petit oiseau s'était endormi ninni ia ninni
Dors comme lui mon Aziz chéri, berri berri

Il avait caché la tête sous son aile, l'oiselet,
L'oiselet brun comme l'enfant de ma vie.
Il avait caché sa tête mignonne et s'était endormi
Berri berri ia ninni berri berri...
Dors comme lui mon enfant chéri,
Il avait rêvé que le monde, le grand monde cruel,
Était un champ, un champ fleuri, ninni ia ninni
De fleurs bleues, de fleurs roses
De fleurs penchées comme des coupes...
L'oiselet plongeait son bec fin berri berri
Plus fin que le fil de soie, ia ninni
Dans la coupe des fleurs
Et buvait le miel des lys et des roses
Il respirait la menthe et le basilic
Berri berri ia ninni, berri berri
Rêve mon enfant, rêve comme lui.

Il avait caché sa tête sous son aile, l'oiselet
Sur le rameau vert qui berçait doucement
Le vent, le vent tiède de la nuit
Il avait rêvé que le ciel, le ciel bleu
Était un pré semé d'étoiles
Les nuages y déployaient leurs ailes
Et la lune s'y promenait
Les étoiles étaient des grains ronds de maïs ou de blé...
A la saveur exquise. Dieu les semait dans l'espace
D'une main généreuse pour les oiselets.
De son bec plus fin que la soie filée
Le petit oiseau picorait de ci picorait de là
A travers l'azur des grains de maïs doré,
Il picorait les grands et picorait les petits
Berri, berri ia ninni, berri berri ia ninni...

Dors mon enfant chéri, comme l'oiselet dans son nid
Comme l'oiselet sur la branche bercée par le vent,
Par le vent tiède de la nuit
Cueille de tes mains les fleurs dans les prés.
Les étoiles au cœur des nuages nomades
Cependant que dure l'enfance bénie
Berri berri ia ninni, dors mon enfant chéri
Comme le petit oiseau brun dans le nid.

Elisa Chimenti - « Au cœur du harem »